

Les caisses populaires de Laflèche et de Gravelbourg

Aujourd'hui, un peu partout dans la province et au Canada, se trouve des caisses populaires. En Saskatchewan, on les connaît sous le nom de Credit Union ou de Affinity Credit Union. Mais, saviez-vous que la première caisse populaire au Canada a vu le jour à Lévis, au Québec ?

En 1900, Alphonse Desjardins trouvait que plusieurs prêteurs d'argent abusaient des gens en exigeant un taux d'intérêt de 3000 % sur les prêts. Les gens devaient remettre 30 fois le montant qu'ils avaient emprunté. C'est à ce moment qu'Alphonse Desjardins a décidé de convoquer la population de Lévis à une réunion pour leur parler de la possibilité d'ouvrir une institution financière différente : une banque créée et gérée par le peuple. Il les a convaincus et la première caisse populaire au Canada est née en 1901.

Adapté d'un texte de Leia Lang et Sara Hudey

Activité 1

Créer une caisse scolaire dans votre classe.

Note pour l'enseignant(e) :

Avant de commencer : Invitez un employé d'une caisse populaire ou d'une banque de votre région à venir expliquer le fonctionnement d'un compte chèque, d'un compte épargne, d'un dépôt à terme et d'autres options disponibles.

Ensuite, achetez de la fausse monnaie ou produisez-en à l'école. Tous les mois, une part égale sera remise à chaque élève. Désignez un élève ou un groupe d'élèves pour chaque tâche par ex. : caissiers, le calcul des taux d'intérêts, etc. Les élèves déposent un montant égal à chaque mois.

Selon son choix, l'élève décidera ce qu'il fera ensuite avec son argent. Il peut accumuler de l'intérêt, dépenser, etc. Pour rendre l'activité plus concrète et plus réelle, offrez la possibilité aux élèves de dépenser l'argent pour l'achat d'objets comme des collants, des crayons, des petits jouets, des friandises que vous avez apportés. Afin de motiver les élèves à économiser, faites leur savoir qu'il y a aura des surprises à la fin de l'activité pour ceux qui auront beaucoup épargné. Prévoyez des prix pour les dix personnes qui ont le plus économisé.

Activité inspirée de celle créée par Leia Lang et Sarah Hudley en 2006

La caisse populaire rurale de Laflèche

À la fin des années 1930, on retrouvait déjà beaucoup de caisses populaires dans les grandes villes de la Saskatchewan. Cependant, la situation en milieu rural était très différente. Dans les villages, les résidents n'avaient pas le choix. Ils devaient aller à la banque pour emprunter ou pour déposer leurs épargnes. Ils étaient à la merci des banques qui ne voulaient pas toujours leur prêter de l'argent. En 1937, il n'existait aucune caisse populaire rurale. Celle d'Albertville, la première caisse populaire en Saskatchewan, avait fermé ses portes le 22 octobre 1936, 20 ans après sa naissance.

À Laflèche, en 1937, la crise et la sécheresse faisaient rage. Plusieurs résidents de la ville, dont le fermier et commerçant Théobald Bourassa, songeaient à l'idée de créer une caisse populaire pour mieux s'entraider. De leur côté, les banques locales ne voulaient pas prêter d'argent ni aux fermiers, ni aux petits commerçants, même si elles avaient plus de 550 000 \$ dans leurs coffres. Elles avaient probablement trop peur de ne pas être remboursées. Après plusieurs mois d'étude et de réflexion, les gens de la communauté francophone de Laflèche créaient, le 19 avril 1938, la deuxième caisse populaire rurale de la Saskatchewan, après Albertville.

Au début, elle était constituée de 12 membres seulement et possédait un actif de 52,50 \$. Par la suite, elle s'est grandement développée et elle a aidé la communauté à s'épanouir. Dix ans après sa création, elle avait déjà prêté plus de 1 300 000 \$ à ses membres. Une somme considérable!

Fait

Durant ces années de guerre, bon nombre de personnes plaçaient leurs économies à la caisse ou à la banque. D'autres prêtaient de l'argent au pays en achetant des obligations de la Victoire. Ces obligations de la Victoire étaient un outil permettant au Canada d'acquiescer de l'argent. Cet argent servait, entre autres, à construire du matériel de guerre. Bien des personnes économisaient parce qu'elles avaient peur de ce qui allait se passer après la guerre.

Les caisses populaires de Laflèche et de Gravelbourg

La caisse populaire de Gravelbourg, « Gravelbourg Savings and Credit Union Limited »

Quatre ans plus tard, suivant l'exemple de la population de Laflèche, plusieurs citoyens de Gravelbourg se sont réunis afin d'étudier la possibilité d'ouvrir, eux aussi, une caisse populaire dans leur communauté. Malgré le fait que la ville possédait déjà quelques banques, le 29 août 1942, la caisse populaire de Gravelbourg ouvrait ses portes. Beaucoup de francophones ont d'ailleurs participé à l'inauguration de cette caisse. Le juge Thomas Gallant, Mme T. Gallant, Mme Guy Gravel, S. M. Bonneau, Mme Elphège St-Arnaud, Émile Dorais, Arthur Bégin, Guy Broome, Louis Bégin et le curé Bérubé ont signé l'enregistrement officiel. Les dix premiers membres avaient alors contribué à un capital de départ de 86 \$. L'idée avait été si bien accueillie par les résidents de Gravelbourg que, 17 mois plus tard, le nombre de membres avait augmenté à 232. La caisse possédait maintenant 14 762 \$ dans ses coffres.

La « Gravelbourg Credit Union and Savings Limited » a aidé beaucoup de fermiers pendant cette période. Des 86 prêts accordés, la majorité a été accordée à des agriculteurs de la région.



Ouverture officielle du bâtiment de la caisse populaire de Gravelbourg
Source : Heritage, Gravelbourg – District, 1906-1985

La Caisse Populaire est un moyen de pratiquer l'épargne et l'économie

Le rôle principal de la Caisse Populaire est de nous apprendre à économiser. Le résultat de l'économie, c'est l'épargne, et la Caisse Populaire est la toute dernière formule de l'épargne. L'épargne est une habitude cultivée et pratiquée par les seuls peuples civilisés. Une société prospère est composée de citoyens économes. Il est aussi facile d'accumuler des biens que des dettes dans les deux cas, il n'est question d'inquiétudes qui empoisonnent l'existence. D'autre part l'accumulation raisonnable des biens apporte plaisir, contentement, santé et bonheur.

En 1933, l'Angleterre avait déjà dans ses caisses d'épargne au delà de seize milliards de dollars. Quelle belle leçon pour nous. L'économie ne comprend pas seulement l'habitude de l'épargne qui consiste à dépenser moins que ce que l'on gagne; elle exige aussi un effort de perfectionnement personnel, afin d'intensifier ses aptitudes à réaliser des épargnes. On s'enrichit plus par perfectionnement personnel, afin d'intensifier ses aptitudes d'économie, elle doit s'entourer de moyens qui l'encourageront à agir ainsi, et à éliminer le gaspillage. On doit toujours proportionner ses dépenses à son revenu.

Mes chers amis, il nous faut éconômiser. La caisse populaire nous en fournit un moyen facile et agréable. Si les quelques piastres que nous avons brûlent nos poches, sachons, comme disait monsieur A. B. McDonald, d'Antigonish, que la caisse populaire voit à ce que de tels incendies soient évités.

Lucien Romier, le grand économiste français, nous dit: "Placez d'abord votre argent dans votre caisse populaire que vous connaissez, dans ce que vous pouvez contrôler, par conséquent dans votre propre travail. Croyez - moi, le meilleur placement, c'est dans son travail, dans sa propre affaire. Vous ne serez jamais ni sûrs de la gestion d'une entreprise que lorsque vous serez chargés de la gérer".

Voilà le vrai rôle de la caisse populaire, organiser l'épargne dans la paroisse. A cet effet, comme le disait le notaire Eugène Poirier, de Montréal. "Elle sollicite l'enfant sur le chemin d'école à conserver les quelques sous qu'il destine à l'achat de friandises; elle invite le jeune homme et la jeune fille à déposer dans leur caisse les sommes qu'ils sont tentés de dépenser en plaisirs frivoles ou pour l'achat d'objets inutiles; elle exhorte l'homme d'âge mûr à mettre en réserve, chaque semaine, chaque mois, une certaine part de son salaire ou de son revenu pour prévenir les jours sombres, ou se garantir contre l'incertitude du lendemain".

Le Macawaska

Article dans L'étoile de Gravelbourg faisant la promotion d'une caisse populaire.

L'étoile de Gravelbourg, 2 septembre 1943, p.4

Bibliographie

Lapointe, Richard et Tessier, Lucille. Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Regina, Société historique de la Saskatchewan, 1986. p. 321-326.

L'étoile de Gravelbourg, 24 février 1944. p. 1.

Heritage, Gravelbourg – District, 1906-1985, Gravelbourg, Gravelbourg Historical Society, 1987. p. 12.